

Jeudi Saint 2020

Un groupe d'hommes partagés entre la ferveur et la crainte, comprenant plutôt mal ce qui est en train de se passer, réunis autour d'un Maître qui tâche de leur transmettre un message qui les dépasse très manifestement, voilà la scène que nous peint l'Évangile que nous venons d'entendre.

Et c'est à ces participants, fervents mais dépassés, que le Seigneur Jésus remet le plus grand mystère de notre foi chrétienne, le plus grand don qu'il pouvait faire à l'homme qui l'avait trahi : sa vie et sa présence, les signes sacramentels qui perpétuent son sacrifice et ceux qui nous assurent qu'il est et qu'il reste avec nous sous les apparences du pain et du vin.

Ce don suprême de son amour, il le confie à des hommes semblables à nous, sachant bien qu'ils sont, sinon indignes du moins incapables d'en saisir toute la portée. Depuis le temps des apôtres, rien n'a changé, sinon parfois pour s'aggraver, et cependant Dieu reste fidèle à ses dons et il nous en continue le bénéfice, montrant par là son inépuisable miséricorde, sa patience et son invincible espérance dans la victoire du bien.

Recevons, ce soir, ce message si nécessaire. Quand le mal nous entoure et nous atteint, mal extérieur et surtout mal intérieur, il faut remettre notre véritable espérance dans le salut que nous vaut le sacrifice du Christ sur la Croix rendu présent à chaque messe et il n'y a, pour nous, rien de plus utile à faire que de se tourner vers la présence permanente que Notre Seigneur nous a laissée pour y puiser, comme à une source toujours abondante, foi, courage, espérance, persévérance, c'est à dire pour y puiser notre seule raison de vivre vraiment : être uni à celui qui nous aime et ne nous abandonne jamais.